



INFORMATION PRESSE TEAM NISSAN FRANCE DESSOUE

DAKAR 2005

JOURNEE DE REPOS : ATAR

Entretien avec Carlos Sousa et Benoît Rousselot...

La traditionnelle journée de repos est l'occasion de faire un point sur la course, de se détendre un peu et de se consacrer aux invités venus s'imprégner pendant quelques heures de l'ambiance Dakar.

Quatrième du Dakar à la veille du jour de repos à Atar, Carlos Sousa est, au volant de son Pickup version 2003 préparé par Dessoude, le meilleur représentant Nissan. De quoi faire du Portugais un homme heureux.

« C'est mon neuvième Dakar, mais je ne me rappelle pas d'avoir déjà fait une étape aussi dure que celle entre Zouerat et Tichit. Il n'y avait pas de moment où nous pouvions nous permettre de nous relâcher. Les passages d'herbe à chameau étaient terribles par rapport à ce qui était annoncé dans le road-book. Je me demande même si l'organisation est bien passée au même endroit que nous !

Nous sommes partis dans ce Dakar en sachant que nous n'avions pas la voiture pour gagner car les teams d'usine sont beaucoup mieux préparés et disposent de moyens énormes. Nous avons donc adopté un rythme que la voiture peut supporter. Sur l'étape de Tichit, nous sommes partis très chargés en essence et au début je n'ai pas pris de risque, j'ai roulé tranquille. Sur une étape aussi longue, de plus de 600 kilomètres, si tu veux gagner tu pars vite mais ce n'était pas notre objectif. Nous, nous étions partis avec l'objectif de nous classer dans les cinq premiers, ce qui est déjà un petit exploit. Et ça s'est passé comme nous l'espérions. La tactique a fonctionné.

Au niveau navigation nous avons fait quelques petits détours mais jamais inutilement. Parfois il vaut mieux aller moins vite pour chercher la bonne trajectoire, trouver la bonne passe. Nous, les pilotes, nous avons souvent trop tendance à attaquer tout le temps et ça met le copilote dans des situations inconfortables. Il vaut mieux lui laisser le temps de trouver la bonne piste. J'ai fait mes neuf Dakar avec huit copilotes différents ! Avec Thierry ça se passe très bien. Il est très sympa, il a beaucoup d'expérience et ne fait pas d'erreurs.

Mon intégration dans le Team Dessoude se passe plutôt bien. Je me sens bien dans cette équipe. Tout s'est monté au dernier moment. Je n'avais pas prévu de faire le Dakar, mais mes sponsors m'ont poussé pour que je participe car je ne l'avais déjà pas fait l'année dernière et le Dakar est une épreuve très importante pour un pilote qui veut rester au sommet. J'ai dû quitter Mitsubishi après onze années de collaboration. Ça a été dur, mais je suis bien tombé en me retrouvant chez Dessoude.

Le Pickup était en début de course tout nouveau pour moi, mais maintenant, je suis complètement à l'aise. Nous avons fait une grosse intervention mécanique, changé beaucoup de pièces pour repartir avec une voiture en meilleure forme. Jusque-là, nous avons été obligés de gérer. Dans un team d'usine, tu n'attends pas qu'une pièce casse pour la changer. Quand tu es pilote privé, c'est une autre histoire. Maintenant, c'est la mécanique qui va décider de notre classement.

Mon objectif sur le Dakar ? Je sais que je ne peux pas gagner d'étapes mais je sais aussi que je suis capable de ne pas perdre trop de temps. Le but, c'est d'augmenter la cadence tous les jours mais de toujours garder une marge de sécurité pour ne pas abîmer la voiture. Au départ, je pensais qu'on pouvait rentrer dans le Top 10 et honnêtement, vu le nombre de voitures d'usine, on ne pouvait pas prétendre à mieux. Notre objectif était de devancer le plus grand nombre de voitures officielles. Nous sommes donc pour l'instant au-delà de nos objectifs. Je suis content, et un peu surpris de me retrouver là. Pourvu que ça dure ! »



Premier Dakar pour Benoît Rousselot et premières galères, mais il en faudrait beaucoup plus pour décourager le sympathique Nancéen...

Entre Zouérat et Tichit, comme bon nombre de ses aînés, Benoît a connu sa part de déconvenues. Mais toujours très optimiste, il est conscient d'être en pleine phase d'apprentissage.

« Nous roulions très bien sur le début de la spéciale. Nous nous sommes ensablés seulement deux fois et avons perdu une dizaine de minutes. Rien de bien méchant. Philippe a été parfait en navigation. Il a une bonne approche de la course et son appréciation du terrain m'aide à éviter quelques pièges. Nous avons perdu la trace une ou deux fois, et avons roulé au cap. Plutôt bénéfique dans certains cas car le sable est plus porteur. Vers le CP2, j'ai compris que notre consommation d'essence allait poser problème et il restait 300km à parcourir... J'ai conduit en gérant le carburant, en restant à moins de 3000 tours. Puis au km 600, vers 21h30... nous sommes tombés en panne d'essence. La panne toute bête ! La longue attente a commencé. Nous en avons profité pour vérifier le filtre à air, les niveaux... A ce moment-là, je ne pensais pas que nous allions rester là des heures et des heures. Notre première nuit dans le désert. J'ai dormi seulement une ou deux heures dans mon baquet et Philippe dehors. Guerlain Chicherit est venu s'échouer non loin de nous, transmission cassée. Finalement, nous avons transféré l'essence qui lui restait dans le Pathfinder, comme le plus précieux des liquides, 50cl par 50cl. Puis nous sommes repartis en tractant Guerlain. A quelques kilomètres de l'arrivée, nouvelle panne. Nous avons alors croisé des militaires mauritaniens qui nous ont donné de quoi rallier l'arrivée. Nous sommes arrivés à Tichit à 14h30 pour repartir presque aussitôt vers Tidjikja où nous sommes arrivés vers 21h00.

Le Dakar c'est exceptionnel, c'est vraiment une sacrée course. Je me sens bien dans la philosophie de cette épreuve. J'apprécie l'ambiance et physiquement je suis à l'aise. Philippe assure aussi, c'est super. Il est évident que sur les prochaines courses, comme la Tunisie ou le Maroc, je suis en train d'acquérir une expérience inestimable. Tous les jours j'emmagasine des informations, mais je fais aussi des boulettes. Les boulettes... c'est parfait pour progresser. Depuis quelques jours, j'ai remué quelques bon kilos de sable. C'est le métier qui rentre... tant que tu n'as pas vécu la situation, tu ne sais pas et tu ne peux pas imaginer. Parfois, le Dakar peut te pousser dans tes derniers retranchements, j'en suis conscient. Dieu merci, nous n'en sommes pas là.... Mon objectif est d'aller à Dakar, mais je ne tiens surtout pas brûler les étapes. »

Demain, la boucle Atar-Atar s'annonce redoutable. Encore de nombreux chamboulements au classement en perspective...

LES CONTACTS

NISSAN FRANCE

Claude HUGOT - Motorsports Communication Manager - Tel : + 33 1.30.69.26.12 - Fax : + 33 1.30.68.00.44

Lydie ARPIZOU - Attachée de Presse - Mobile : + 33 677 844 730 - e-mail : team.nissan-dessoude@wanadoo.fr

TEAM DESSOUE

André DESSOUE - Géraldine DESHAYES - Tel : + 33 2.33.75.66.66 - Fax : + 33 2.33.75.66.69

e-mail : nissan.dessoude@wanadoo.fr - Site internet : www.nissan-dessoude.com

PHOTOS

Un site internet photo dédié au Team NISSAN France DESSOUE est à votre disposition pour télécharger des images en haute définition (photos libres de droits pour la presse uniquement). Ce site sera actualisé tous les jours pendant la course. Pour y accéder, taper l'adresse puis remplir les deux champs d'identification :

Adresse : www.nissandessoudepresse.com/ Identifiant : **nissan 2004/** Mot de passe : **presse**